

Remerciements

Nous tenons tous d'abord à remercier notre promotrice Mme DAHMANI Samia d'avoir accepté de diriger ce travail ainsi que pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses encouragements qui nous ont été très utiles durant tout ce parcours.

Nous remercions également Madame KHERDOUCI Hassina, pour son aide et sa disponibilité.

Un grand merci pour le personnel du musée du Bardo qui nous a ouvert ses portes; madame la directrice, Moh Sghir et les attachés de la bibliothèque...

Nous remercions aussi nos familles et tous nos amis et proches ainsi que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à:

*A mes parents qui m'ont encouragé durant toutes mes années
d'études.*

A mes frères Cherif, Said, Hakim, Merzouk,

A mes sœurs Ferroudja et Ghalia ainsi leurs enfants,

A mon fiancé "Farid",

A toute ma belle famille Amedjkane,

A toute ma famille Hadj tayeb,

A tous mes amis.

SONIA

Dédicace

Je dédie ce travail :

*A mes très chers parents, qui n'ont jamais cessé de
m'encourager*

*Et conseiller durant toutes mes
années d'études*

A mes sœurs Kahina, Lilia et Nabila

A mes frères Moha et Boualem

A mes petites nièces Wanza et Malak

A ma grande mère Ouardia

A mon cher mari Ahmed

A ma belle famille

A toute la famille Benchaba

A tous mes amis

Ferroudja

Sommaire

Sommaire:

Introduction générale.....	01
Présentation du sujet.....	01
Le choix du sujet	02
La problématique.....	02
Hypothèses	02
Définition des concepts	02
Demarche méthodologique.....	03
1- Partie préliminaire de la recherche	03
a- Les lectures	03
b- La prêt-enquête.....	03
2- Les techniques de recherches	03
a- L'observation.....	03
b- L'entretien	04
c- Le questionnaire	04
d- La photographie	04
Chapitre I: Pterésentation du musée "Bardo"	
I-1. Définition du musée "Bardo"	06
I-2. Présentation du musée "Bardo"	06
I-3. La situation géographique du musée "Bardo"	07
I-4. Histoire du musée "Bardo"	08
Chapitre II : L'architecture du musée Bardo	
II-1. Description architecturale du musée du Bardo	11
II-1-1. Le laboratoire	15
II-1-2. La Bibliothèque.....	16
II-1-3. Espace d'exposition et réserve du musée "Bardo"	17
Chapitre III : Les activités du musée "Bardo"	
III-1. Animation et activités	22
III-1-1. Expositions	22
III-1-2. Ateliers pédagogiques.....	23
III-1-3. Journées d'étude et conférences	23
III-1-4. Animation de soirées artistiques et culturelles	24
III-2. La collection du Musée	24

III-2-1. La préhistoire	24
III-2-2. Ethnographie.....	25
III-2-2-1. Ethnographie citadine.....	25
III-2-2-2. Ethnographie rurale	26
III-2-2-3. Ethnographie Saharienne.....	27
III-2-2-4. Ethnographie Maghrébine	28
III-3. La restauration du Musée "Bardo"	29
III-4. Le rôle du Musée "Bardo"	30
III-4-1. Le Musée "Bardo" comme espace de contact.....	30
III-4-2. La documentation	31
III-4-3. Un lieu de conservation	31
III-5. Le fonctionnement du Musée "Bardo"	31
III-5-1. Conseil d'orientation	31
III-5-2. Le directeur.....	32
III-5-3. Le comité scientifique.....	32
III-5-4. Le conseil administratif	32
III-5-5. Les départements	33
III-5-6. Les services.....	33
CHAPITRE IV : Le public du Musée "Bardo"	
IV-1. Le public du musée	35
IV-2. L'analyse des questionnaires soumis aux visiteurs du Musée "Bardo"	35
IV-2-1. Présentation du public selon le sexe.....	35
IV-2-2. Présentation du public selon l'âge	36
IV-2-3. Présentation du public selon l'origine géographique	36
IV-2-4. Le niveau d'instruction des visiteurs.....	37
IV-2-5. Le rythme de fréquentation	37
IV-2-6. Le type de la visite.....	38
IV-2-7. La durée de la visite.....	39
IV-2-8. L'objectif de la fréquentation du Musée	40
Conclusion.....	43
Bibliographie	45
Annexes	47
Résumé.....	49

Introduction général

Le patrimoine culturel consiste en un domaine important qui se distingue par l'intérêt particulier qui lui est accordé.

Depuis plusieurs années les musées tentent d'ouvrir les collections patrimoniales à un plus large public. C'est ainsi que « traditionnellement, les conservateurs et les chercheurs du musée définissaient les terrains de recherche, recueillaient des objets et des savoirs et les ramenaient au sein de l'institution pour être analysés, classés, exposés. Les anthropologues proposent de faire du musée lui-même un terrain d'observation des nouvelles pratiques sociales. On envisage de l'étudier comme zone de contact, lieu de négociation identitaire, espace d'institution des rites de passage et lieu d'instauration de nouvelles hiérarchies sociales. Le visiteur se substitue à l'informateur, l'observateur devient observé »¹

C'est pour cela que nous avons cru utile dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, d'effectuer une étude descriptive du musée national du Bardo, qui nous propose toute l'histoire de l'Algérie, de la préhistoire et de l'ethnographie maghrébine sans oublier le Paléolithique. Le musée national du Bardo nous présente toutes les traces matérielles de ces civilisations passées et plus particulièrement celles retrouvées en Algérie. Nous nous sommes interrogés sur les différents aspects de cette institution : sur sa situation géographique et les différents espaces qu'elle renferme, son historique et sur le fonctionnement et le rôle culturel qu'elle assure. Nous nous sommes interrogés également sur les différentes activités auxquelles le musée s'intéresse, afin d'attirer de nombreux visiteurs pour devenir l'espace le plus visité sur le territoire national et mettre à leur disposition tout le nécessaire pour ressortir satisfaits.

Le cadre méthodologique de notre recherche est basé sur une enquête de terrain par laquelle nous avons mis en évidence l'étude théorique tout en rassemblant une documentation qui concerne le musée du Bardo.

Présentation du sujet :

Notre travail porte sur le Musée National du Bardo qui est un édifice classé « monument Historique » (Septembre 1985). Autrefois, c'était une villa mauresque avant de devenir un musée en 1930.

Notre travail consiste à faire une description du musée. Nous avons décrit sa situation géographique et son positionnement par rapport à la ville d'Alger, l'espace que le musée occupe ainsi que les objets qu'il abrite.

¹ Poulot Dominique, *patrimoine et musée*, Hachette, Paris, 2014, p. 30.

Nous avons expliqué les conditions historiques de la création de ce musée en mettant l'accent sur les activités et animations, des expositions temporaires et itinérantes, des ateliers pédagogiques, des journées d'études et conférences.

Notre travail se penche également sur le rôle de ce musée. Nous avons étudié les mécanismes de la conservation des objets. Et nous avons tenté de saisir les caractéristiques de ce monument ainsi que son fonctionnement dans les différents services qu'il renferme.

Le choix du sujet :

Plusieurs raisons nous ont motivées à choisir notre thème :

Nous voulons satisfaire notre curiosité et découvrir ce monument, en raison de son cadre architectural, et de ses riches collections.

Nous sommes les premières à l'université de Tizi-Ouzou qui font une étude sur ce musée du Bardo.

L'absence de culture de la visite des musées.

La problématique :

Nous voulons connaître le musée national du Bardo et de découvrir ses caractéristiques et ses enjeux. Nous nous intéressons également aux déroulements des activités dans cette institution. De ce fait plusieurs interrogations s'imposent :

- ✓ Qu'est-ce que le musée du Bardo ?
- ✓ Quelles sont ses activités ?
- ✓ Quel rôle le musée "Bardo" joue-t-il? et quelles sont ses fonctions?
- ✓ Quand et comment visiter ce musée ?
- ✓ Qui travail au musée ?

Hypothèses :

Le musée n'est pas seulement un lieu de mémoire qui abrite des objets, mais il a peut-être pour vocation la transmission et la circulation du savoir et il a un rôle éducatif.

Le musée est peut-être aussi un lieu de manifestations culturelles où se déroulent plusieurs activités.

Définition des concepts :

❖ **Musée** : Le musée est une institution permanente ouverte au public, qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement².

❖ **Musée national du Bardo** : Le musée national du Bardo est un musée de préhistoire et d'ethnographie. Il abrite plusieurs collections datant de l'âge préhistorique (objet préhistorique, paléolithique, néolithique).

❖ **Monument** : Il abrite la fonction muséale, se compose de parties authentiques et d'adjonction³.

Démarche méthodologique :

Partie préliminaire de la recherche :

Les lectures :

L'enquête de terrain ne suffit pas pour mener une recherche. Avant d'entamer l'enquête et pendant son déroulement, les lectures sont indispensables. Nous avons effectué un ensemble de lectures exploratrices : des ouvrages qui nous ont permis de définir le cadre méthodologique de notre recherche.

Les lectures sélectives : comme, Patrimoine et musée de Dominique Poulot, Méthode des sciences sociales de Grawitz Madeleine. La construction du sens dans les expositions muséales de Castello Cristina.

La pré-enquête :

Nous avons effectué une pré-enquête via une observation et des entretiens exploratoires avec le personnel du musée ou avec les visiteurs.

Nous avons fait plusieurs visites au musée pour observer certaines réalités avant de commencer l'enquête proprement dite. C'est à ce niveau que nous avons cerné notre problématique, nos hypothèses et nos concepts.

Les techniques de recherche :

L'observation :

Nous avons recours à l'observation directe. Elle nous a permis de recueillir des informations sur le musée.

² Icom : (conseil international des musées) www.icom.museum- définition-2001-article2.

³ Camps Gabriel, *Le musée du Bardo*, Alger, p. 40.

Nos observations étaient d'abord à l'extérieur, ensuite à l'intérieur du musée. L'observation à l'extérieur nous a permis de nous interroger sur la structure physique de l'institution et sur sa situation géographique.

A l'intérieur du musée nous avons observé sa structure intérieure, ses salles d'exposition et les collections.

L'entretien :

*«L'entretien est une communication orale ayant pour but de transmettre des informations de l'enquêté à l'enquêteur».*⁴

Nous avons élaboré un guide d'entretien qui comporte plusieurs thèmes à explorer au moment de l'entretien.

Le questionnaire :

Pour étudier le public du musée ; nous avons eu recours à un questionnaire qui nous a permis de révéler les comportements et d'établir un rapport entre le milieu social et culturel, et l'intérêt pour les musées.

Notre questionnaire comprend les variables indépendantes : les variables liées à la définition biologique comme l'âge et le sexe.

La photographie :

L'usage de la photo est nécessaire dans un travail sur terrain. C'est « le déroulement d'une scène, d'un paysage, d'un personnage à un moment donné. Elle est vraiment le modèle parfait de la description de ce qui est unique et ne répète jamais »⁵.

Cet outil nous a permis d'illustrer notre description et fixer quelques observations, c'est une méthode de recherche vivace qui nous a permis de recueillir des données liées à la réalité architecturale, à la réalité des objets exposés au sein du musée.

D'après la problématique posée nous avons divisé le thème de recherche en quatre chapitres :

- Premier chapitre : porte sur la présentation du musée de Bardo.
- Deuxième chapitre : Comprend l'architecture du musée.
- Troisième chapitre : porte sur les activités du musée.
- Quatrième chapitre : concerne le public du musée.

⁴ Grawitz Madeleine, *Méthode des sciences sociales*. Dalloz, Paris, 1968, p. 78.

⁵ Laplantine François, *La description ethnographique*, Nathan, Paris, 199, p. 77.

Chapitre I : Présentation du musée « Bardo »

Introduction :

Il existe en Algérie un ensemble de musées de rang international, qui renferme d'incalculables richesses de notre patrimoine culturel. Ces musées sont constitués essentiellement de collections archéologiques et artistiques qui reflètent les valeurs de notre patrimoine. Parmi ces musées on trouve le musée national du Bardo.

I-1. Définition du musée:

Le mot (musée) trouve son origine dans la Grèce antique. Les ouvrages de muséologie et les associations de musée tentent également de définir le terme.⁶

Les musées sont nés, des collections privées passées dans le domaine public. A l'origine les musées sont des lieux de conservations, aujourd'hui on définit le musée comme un établissement public où est conservée, exposée, mise en valeur une collection d'objets d'art, de science et culture.

«Le musée est une institution permanente ouverte au public, qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études».

I-2. Présentation du musée du Bardo :

Le musée national du Bardo est une maison séculaire qui fut, au temps de la régence Ottomane, enfouie dans la campagne algéroise, édifiée entre la fin du 17^{ème} siècle et le début du 18^{ème} siècle. La demeure passe de mains en mains, entre nobles et gouverneurs. Tout en s'enrichissant par des adjonctions, modifications architecturales et artistiques successives.

Le musée national du Bardo est un musée de préhistoire et d'ethnographie, il abrite plusieurs collections datant de l'âge préhistorique (objets préhistoriques, paléolithiques et néolithiques).

Les principales parties des objets proviennent de fouilles effectuées en Algérie. Le reste provenant d'échange avec les institutions de pays étrangers. Le musée du Bardo est classé monument historique depuis 1985, autrefois, c'était une villa mauresque avant de devenir un musée en 1930.

⁶ André Gob Neomie Drouguet, *Histoire, développement, enjeux actuels*, 4^{ème} édition, Armond Goli, La muséologie, p. 45.

I-3. La situation géographique :

La villa qui abrite le musée national du bardo est une construction conçue pour être une demeure individuelle. On y retrouve traduite la notion d'intimité qui semble être la base de l'organisation de cet espace.

Son jardin est constitué de belle plantes où se mêlent flore tropicale et autres espèces plus local. On y trouve une riche végétation constituée d'arbre fruitiers et de plantes décoratives ainsi qu'une pépinière.

Tout cet ensemble se trouve au niveau d'un virage qui donne l'aspect d'un endroit transitoire situé à l'actuelle 03 rue Franklin Roosevelt en plein centre d'Alger (**voir figure n°1**). L'établissement est ouvert du dimanche au jeudi, de 09h à 12h et de 14h à 17h. Le prix d'entrée est 20 DA.

Le musée national du Bardo est mitoyen à un autre bâtiment construit dans les année 50 abritant le centre national de recherches préhistoriques Anthropologiques et historiques (C N R P A H), celui-ci est dans le prolongement droit de la villa un peu plus haut dans le jardin une autre petite bâtisse néo mauresque fait office du bloc administratif, plus haut encore de cette dernière se trouve une autre villa de construction relativement récente, abrite les bureaux de personnel technique, recherche, conservation, animation et documentation.

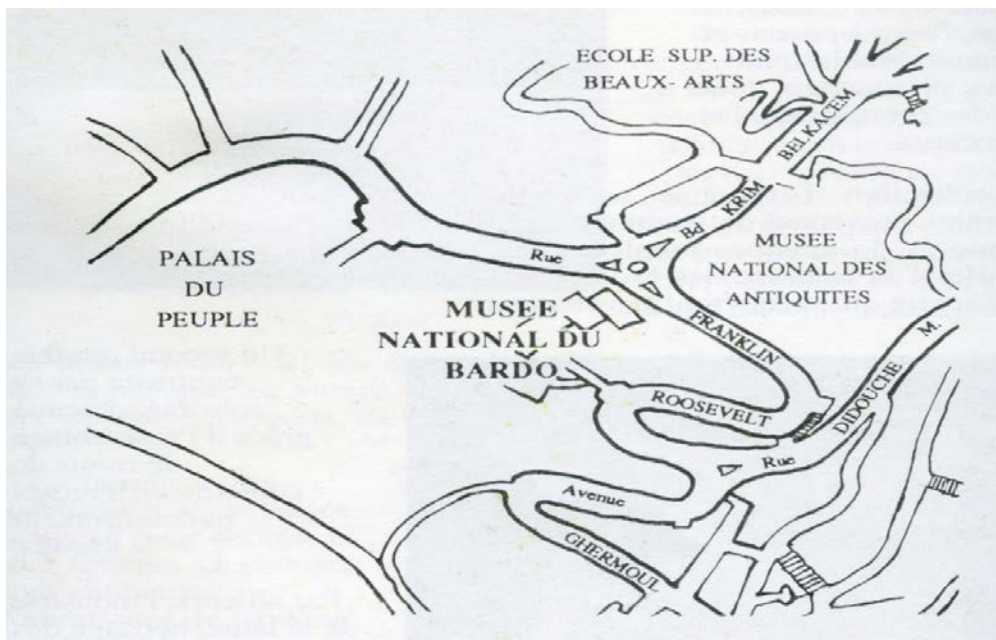


Figure n° 1 : Localisation du musée

I-4. Historique du musée Bardo :

Sur le passé de cette belle villa devenue algéroise, les récits sont assez confus. Toutefois, les récits de Lucien Golvin qui lui-même puise ses sources de chez Henri Klein dans ses feuillets d'El djazair. La villa aurait été bâtit au XVIII siècle. Elle est attribuée à un prince Tunisien exilé, identifié dans le personnage du prince «Mustapha Ben Omar».⁷

Cette origine expliquerait probablement le nom de Bardo que porte la villa, interprété par Klein, ce nom est une déformation de l'espagnol «PRADO» (qui veut dire champ de fleurs) ; qui était une somptueuse villa d'été qui habitaient les Beys dans la banlieue de Tunis et dont la possession revient aux sultans Hafcides; dès le XV siècle. Affectée, des 1830 dates de la conquête française, au générale Exelman, la villa aurait appartenue aux propriétaires suivants :

- ❖ Monsieur Lichetlin en 1846.
- ❖ Monsieur Baccuet en 1851.
- ❖ Monsieur Grauby en 1868
- ❖ Madame Aziza Fao, fille de Bacri en 1874.

En 1875, la villa arrivait entre les mains de Ali Bey, Agha de Biskra, fort fortuné, cet homme de goût apportera bien des modifications à la villa, Sans toutefois défigurer les lieux, il importa les faiences les plus riches de Hollande, de Tunisie et du Maroc, d'Iran et du Turquie. Il exhiba par un raffinement de premier ordre, mit en valeur des fresques en céramique fort belle, par ailleurs, il agrémenta les jardins des plus belle plantes, il construisit dans la partie basse de la résidence où il aménagea des écuries à l'actuel emplacement des collections de préhistoire.

En 1879 Ali Bey vendit la villa à Mr Joret qui devint propriétaire, à partir de cette époque, ce propriétaire passionné enrichit les salles de belles et précieuses collections qui ne sont malheureusement pas identifiés par la littérature.

Le luxe du mobilier s'allia à l'élégance des porcelaines, des tapis multicolores relevèrent la subtilité des soies brodés. A toutes ces choses s'ajouta le charme des collections de lampes, du braseros, de coffres, d'instruments de musique... toutes venues d'orient, de perse, d'Italie, de Tunisie et du Maroc, pour abriter ses collections de valeur.

⁷ Le Bardo, *Musée d'ethnographie et de préhistoire d'Alger*, édition les presses de l'imprimerie officielle, Alger, mai 1949, p. 13.

D'après les récits historiques (cité dans : «Palais et demeures d'Alger» de Golvin Lucien), cette salle qui reçoit de bien belles collections d'ethnographie rurale, était destinée à être une «salle de collection» ; une salle où résonnent encore les plus belle notes de piano. Ces adjonctions qui se sont fondues dans la masse du monument et ont préservé la partie originelle ont valu à Mr Joret les félicitations du comité du Viel Alger lors de sa visite à la villa en 1912/1913, pour sa conservation et son respect de la nature des lieux. Les éléments nouveaux introduits par Mr Joret n'était pas seul à s'intégrer dans l'organisme «villa»⁸. A la mort de Mr Joret la villa revenait de droit à Mme Féront sœur et héritière de pierre Joret, jusqu'en 1926 date à laquelle la villa du Bardo fut cédée au domaine. Ce n'est qu'en 1930 que la villa prit le statut de Musée d'ethnographie et de préhistoire. Pour cette nouvelle vocation, d'autres modifications ont été introduites. Par manque de sources et insuffisance de renseignements, l'attribution de ses rajouts reste discrète à la connaissance.

L'important à retenir dans cette évolution historique, est que dans toute pratique sur les espaces différenciés du Bardo, qu'elle soit attribuée à Mr Joret ou à quelqu'un d'autre.

De par sa richesse architecturale et historique. La villa fut classé le 01 septembre 1985 «monument historique». Le 12 novembre 1985, Le musée fut institué «musée national».

Conclusion :

A l'origine les musées sont des lieux de conservations. Aujourd'hui le musée comme un établissement public où est conservée, exposée, mise en valeur une collection d'objet d'art, de science et culture

⁸ Le Bardo, op.cit, p .13.

Chapitre II : L'architecture du musée Bardo

Introduction :

La villa est l'épanouissement de la maison urbaine dans le sens où même si elle conserve les organes essentiels, son espace est plus grand et lui permet de s'étendre de multiplier les cours plantées.

II-1. Description architectural du musée du Bardo :

Au bout d'une voûte de grands arbres, la demeure blanche apparaît avec les cubes étagés de ses mâres et de ses terrasses. Un escalier plaqué de faïences bleues accède au porche dont la porte massive, cloutée, verrouillée et bardée de fer s'ouvre et passant sous la loquette d'où un esclave de confiance surveillait les allées et venues des étrangers comme les gens de la maison⁹.

On accède à la chambre de la favorite par une galerie composée de cinq arcs outrepassés de la cour de deux marches au marbre. Ses murs sont richement décorés de faïences, et elle présente en renforcement des quatre cotés des arcs en plâtre sculptés et peints de motifs floraux (voir **Figure n° 1**)



Figure n° 1 : La chambre de la favorite

L'eau chante au dessus d'une vasque, le grand rectangle d'un bassin reflète les architectures et les bouqués de palmes.

Trois galeries encadrent la cour lumineuse de leurs colonnades et de leurs arcs en fer à cheval, l'un de ses portiques surélève s'enfonce et se rétrécit en mirador, qui domine les vergers et la campagne du sahel.

⁹ Le Bardo, op.cit, p .15

On imagine sans peine le maître de maison recevant ses amis dans l'agréable pénombre de cette salle largement aérée et leur donnant le plaisir d'une collation et d'un concert.

Au bout d'une autre galerie un pavillon fermé s'offre pour un repos plus discret. Les murs revêtus de belles faïences bleues, les piliers percés de niches destinés à recevoir des luminaires, les boiseries décors dans un goût à la fois naïf et charmant font de ce pavillon, dit de la favorite un joyau de l'art maghrébin du 18^{ème} siècle.

Sous la troisième galerie s'ouvre une salle de réception. Dans un renforcement (QBOU) creuse en face de la porte, des divans, devaient accueillir les visiteurs.

Suivant l'usage cette partie antérieure de la maison était en effet accessible aux étrangers, et des salles basse à usage domestique, cellier et cuisines, y prenaient jour.

A l'opposé de l'entrée un porche semblable au premier donnait accès au jardin potager. Dans l'un des chambres de service fussent reconstituées sans doute par le propriétaire européen du BARDO, un intérieur de café maure pourvu de son foyer et de ses étagères, cet espace a été aménagé par un de ces propriétaires. Une imposante voûte d'arrête le recouvre.

Par une porte cintrée on pénètre dans l'habitation proprement dite. Du vestibule (Sqifa) qui est un salon où les invités du maître de céans attendaient avant d'être reçus. Elle est surmontée de deux voûtes en berceau, l'étranger admis à entrer gravissait un escalier étroit qui conduit au premier étage (**voir Figure n° 2**).

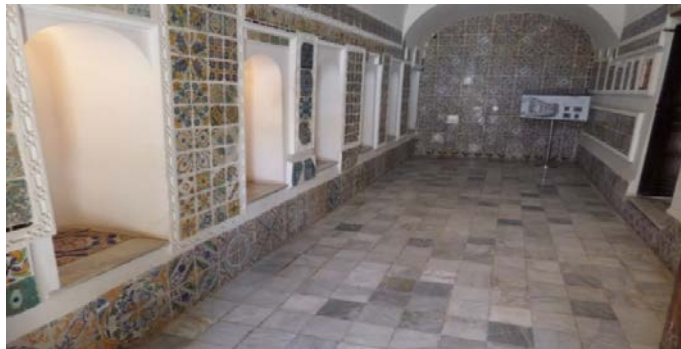


Figure n° 2 : Sqifa

Le patio est un autre espace majeure où s'articulent des chambres plus longues que large. Il est assez atypique car, contrairement aux demeures citadines de la même époque, sa configuration n'est pas cruciforme, il n'est pas central et il est surmonté d'une coupole (**voir Figure n° 3**).



Figure n° 3 : Le patio

Une porte s'ouvre sur cette autre façade, elle donne entrée à un grand vestibule couvert d'une coupole et à un couloir conduisant au patio qu'en cadre les chambres.

Cette cour intérieure est d'une ordonnance architecturale fort remarquable, mais qui n'est d'ailleurs pas exceptionnelle par rapport à celle des villas banlieue d'Alger (**voir Figure n° 4**).



Figure n° 4 : Cour intérieur

L'indiscrétion des voisins n'est pas à craindre, la vie du harem est moins secrète et plus libre. On ne peut se refuser de jouir de la vue du domaine et de la clarté du ciel, celle-ci n'étant plus assuré par le patio.

Les fenêtres trouvent largement le mur du fond, voir un des petits côtés. Aujourd'hui que la maison présente d'autres commodités fort appréciable.

Un escalier montant de cet étage conduit en même temps à des chambres hautes (**voir Figure n° 5**) et à un hammam privé, il est constitué de deux pièces : la salle de repos est toute en profondeur, elle est recouverte de voûtes d'arête, et juxtaposée à la salle chaude qui est elle ; plutôt carrée et surmontée d'une coupole à huit pans (**voir Figure n° 6**).

**Figure n° 5 : Les escaliers****Figure n° 6 : Hammam**

Le foyer place au dessous qui en chauffe le réservoir et le pavage sert aussi de four pour cuir le pain.

**Figure n° 7 : Le four**

Les fontaines viennent enrichir ces beaux intérieurs des maisons urbaines de campagne de l'époque turque.

On retrouve trois fontaines au niveau du « Bardo » :

- Au niveau du Diwan (**voir Figure n° 8**).
- Au niveau de la cour inférieur (**voir Figure n° 9**).
- Au niveau de la cour supérieur (**voir Figure n° 10**)



Figure n° 8: Fontaine au niveau du Diwan



Figure n° 9: Fontaine au niveau de la cour inférieur



Figure n° 10 : Fontaine au niveau de la cour supérieur

II-1-1. Le Laboratoire :

Le réaménagement du Musée du Bardo a rendu possible l'installation d'un petit laboratoire d'archéologie et d'anthropologie préhistorique.

Il occupe une salle indépendante du Musée mais contiguë aux collections de préhistoire. Il se complète d'un bureau occupé par le professeur de préhistoire à l'université, chargé de mission au Bardo. On a regroupé dans ce bureau la bibliothèque du Musée.

La conservation et la restauration figurent parmi les plus importantes tâches du musée. Le service de Conservation et Restauration a pour mission prioritaire la conservation préventive des collections.

Cette tâche consiste en un contrôle régulier de la température, du taux d'humidité et de l'intensité de la lumière dans les salles d'exposition ainsi que le dépoussiérage des objets. Il est procédé régulièrement au contrôle du climat dans les réserves. Ce service, qui dispose

d'un laboratoire, assure aussi la mission de consolidation et de restauration des pièces des différentes collections.

Il assure aussi la fabrication de supports pour objets, en vue d'une meilleure conservation (voir **Figure n° 11**).



Figure n° 11 : La consolidation et la restauration des pièces des différentes collections

II-1-2. Bibliothèque :

La bibliothèque du musée, qui a été mise en place en 1987 avec un nombre réduit d'ouvrages, a pris de l'ampleur avec l'acquisition régulière d'ouvrages et le recrutement d'un personnel spécialisé.

Le fonds documentaire compte aujourd'hui plus de 3000 ouvrages se rapportant à toutes les spécialités du musée : préhistoire, ethnographie, conservation et restauration, anthropologie, archéologie, civilisation, architecture patrimoniale, muséologie, histoire, arts et beaux-arts. Elle compte aussi des thèses, des revues et des périodiques (Archéologia, Dossiers d'Archéologie, la Lettre de l'OCIM, le Saharien, Muséum international, Revue Africaine...) (voir **Figure n° 12**)



Figure n° 12 : La bibliothèque

II-1-3. Espace d'exposition et réserve :

La partie la plus visible d'un musée, ce sont ses salles d'exposition (**voir figure n° 13 et 14**), celle-ci ne montrent cependant aux visiteurs qu'une partie des collections du musée, une part d'autant plus réduite que la tendance actuelle est à l'allégement des présentations, à une sélection sévère des objets exposés. La plupart des institutions n'exposent en moyenne que 5% à 10% de leurs collections. Les autres se retrouvent dès lors stockées en réserve d'où l'attention à porter à ces infrastructures.



Figure n° 13 : La salle Algéroise



Figure n° 14: La salle favorite

Le musée national du Bardo ne consiste pas en un édifice singulier ; il constitue un complexe, qui dans son état actuel se compose en entités suivantes :

Le monument : qui abrite la fonction muséale se compose de parties authentiques et d'adjonctions.

La partie authentique date du 18^{ème} siècle, elle est le fruit de la production architecturale qui a connu Alger sous les Ottomans. Cette demeure expose à travers des espaces luxueux des objets d'ethnographie qui évolue en trois niveaux :

➤ Le rez de chaussée correspondant au 2eme niveau, est composé d'espaces, tels que les galeries sur la grande salle, le diwan, les skiffates, le café maure, la salle dart préhistorique. (**voir figure n° 15**), la salle Tin Hinan. (**voir figure n° 16**). et la salle des armes révèlent en plus du thème surtout, une composition architecturale du 18^{ème} siècle de grande valeur.



Figure n°15: salle d'art préhistorique



Figure n°16 : salle TinHinan

➤ L'étage du patio correspondant au 3^{ème} niveau est réservé à l'exposition de l'ethnographie d'un intérieur Algérois du XIX^{ème} siècle, d'une salle des costumes, broderies et chaussures et la salle maghrébin. (voir figure n° 17).



Figure n° 17: La salle d'ethnographie

➤ Le deuxième étage de la demeure correspondant au 4^{ème} niveau (celui de la terrasse) est organisé par rapport à l'exposition :

De l'ethnographie Saharienne concernant les Touaregs.

Du Hamam traditionnel et sa salle de repos.

Le jardin : qui entre dans la catégorie qui est lui aussi «Site Historique

Classé» (voir figure n° 19).



Figure n° 19: Le jardin

Les dépendances ; presque toute édifiées à l'époque coloniale en vue d'adapter le monument à sa vocation muséale, bloc, administratif, villa de conservateur, réserve.

Les adjonctions : datent de la fin du XIX^{ème}. Elles consistent en des extensions réalisées à la période coloniale sous le style «ARABISANCE», elle s'étend sur une superficie de 600 m² environ, couvrant une série d'espace d'exploitations relatives à la préhistoire (**voir figure n° 20**).

Ces espaces se développent ainsi :

1. Réception
2. Salle d'introduction
3. Salle paléolithique inférieur, moyen
4. Salle d'épipaléolithique et néolithique
5. Salle néolithique et patio-histoireç
6. Art préhistorique
7. Espace «Tin-Hinan»

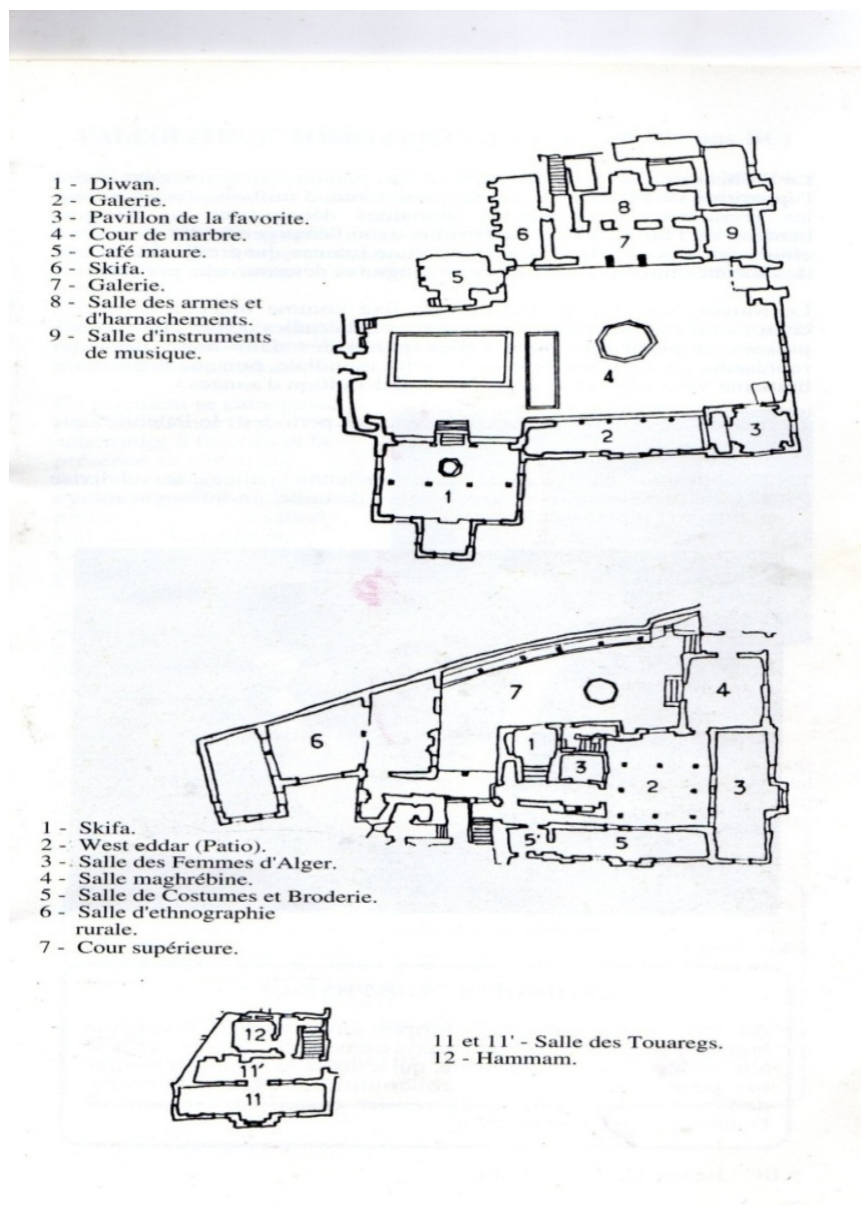


Figure n°20: Plan architectural du musée Bardo « préhistoire »

Conclusion :

Le musée du Bardo est un symbole vivant, son décor et son style architectural en font un monument bien distinctif de la civilisation et de la culture algérienne

Chapitre III : Les activités du musée

Introduction :

Le musée joue un rôle non négligeable dans la quête de mémoire et assure la pérennité de l'identité du groupe social. . Dès lors, « *il participe à l'élaboration d'un passé, qui devient partie prenante de l'actualité, quant à la place qu'occupent les objets et la valeur qu'on leur attribue* »¹⁰.

III-1. Animation et activités :

Tout au long de l'année le musée du Bardo organise des expositions temporaires et itinérantes, des ateliers pédagogiques, des journées d'études et conférences ainsi que des animations :

III.1-1. Exposition :

Plusieurs expositions ont été organisées dans le cadre du mois du patrimoine et aussi suivant le calendrier des activités établi au sein du musée public national du Bardo, ainsi qu'à l'extérieur du musée:

Au sein du musée :

Continuité de l'exposition « **Pouvoirs des perles d'Afrique** », organisée par le musée du Bardo- Marek Tonia, de décembre 2014 au 04/10/2015.

« **L'Écriture, des signes aux lettres. Naissance et voyage des écritures**», exposition organisée du 23/04 au 15/06/2015.

« **Les influences Ottomanes dans les arts mineurs algériens** », exposition organisée par le musée du Bardo – Tayene-Sahed Cherifa, du 04/05 au 29/05/2015.

« **Les Palais d'Alger**», exposition organisée par le musée du Bardo - Kahlane Abderrahmane, du 26/05/2015 au 27/08/2015

« **Asia by Kids. Travail d'élèves** », exposition organisée par le musée du Bardo - Art' Landz, du 30/05 au 06/06/2015.

« **Tissage algérien. Couleurs et harmonie** », exposition organisée par le musée du Bardo, du 16/06/2015 au 04/10/2015.

« **El Tibaq** », exposition internationale d'art contemporaine, organisée par le musée du Bardo- Collectif Asswad, du 01/09 au 04/10/2015.

¹⁰Poulot Dominique, op.cit, 2014. p.3.

« **Le Bardo en lumière** », exposition d'œuvres d'art, avec un collectif d'artistes, à partir du 17 décembre 2015 au 17 mars 2016.

« **Tropique du cancer** », exposition de photographies et d'œuvres réalisés par des artistes algériens et étrangers, mémorisant les moments forts des relations et similitudes entre l'Algérie et Cuba, du 05 mars à juillet 2016.

« **L'Algérie dans la préhistoire. Recherche et découvertes récentes** », exposition organisée par le musée avec le laboratoire de recherche en préhistoire (Institut d'archéologie d'Alger), à partir du 15 mars 2016.

« **Voyage nostalgie** », exposition d'œuvres d'art, organisée au musée avec deux artistes peintres, a partir du 03 avril 2016.

« **Patrimoine ottoman et algérien: la tenue traditionnelle algérienne et ottomane** », exposition Algéro-Turc, le 01 mai 2016

« **Le Costume algérien en miniature** », présentation de la diversité des types vestimentaires en Algérie en miniature, du 18 mai au 16 octobre 2016.

« **Musée dans la rue** », manifestations qui a connu la participation de seize musée nationaux, à l'esplanade des Sablettes, du 25 au 29 août 2016 ;

III-1-2. Ateliers pédagogiques :

Afin de faire connaître la préhistoire et les différentes cultures préhistoriques qui s'y sont succédées, il est proposé un ensemble d'ateliers pédagogiques non seulement en direction des enfants, mais également des adultes. Soit au sein du musée ou à l'extérieur, exemple «Atelier de chasse préhistorique ».

III-1-3. Journées d'études et conférences :

Le musée organise des journées d'études des conférences traitant des thèmes divers, liés aux préoccupations du musée, animées par des chercheurs et universitaires nationaux et étrangers. Des visites guidées et des films documentaires conçus pour les enfants et adultes sont proposés. L'accueil du public scolaire est inscrit dans le programme du musée. Celui-ci reçoit, pendant les manifestations culturelles et les cérémonies de célébration, les enfants de différents niveaux scolaires : les écoles primaires, les écoles secondaires et les enfants des crèches.

Le musée accueille à travers ces animations culturelles et aussi durant les journées un nombre important de visiteurs (groupe scolaires, délégations officielles, visiteurs nationaux et étrangers) de toutes catégories d'âges (le musée a enregistré près de 45 000 visiteurs durant l'année 2014).

Notons la participation des éléments du musée dans des colloques et journées d'études organisées par d'autres musées.

III-1-4. Animation de soirées artistiques et culturelles :

En collaboration avec d'autres partenaires, le musée du Bardo accueille un riche programme d'animation culturelle pendant les soirées du mois du ramadhan, la célébration d'événement historique (conférences-débats, témoignages...). Au cours desquels le public est convié à assister et à visiter les expositions.

III-2. La Collections du musée :

Nous avons fait un inventaire des objets que le musée abrite.

Le musée national du Bardo, qui à acquis ces dernières années de nombreuses pièces, traite deux thématiques : la préhistoire et l'ethnographie.

III-2-1. Préhistoire :

La préhistoire est l'immense période qui précède l'histoire, c'est-à-dire l'apparition de l'écriture .Elle commence vers 3millions d'année avec les premières manifestations humaines découvertes en Afrique, berceau de l'humanité, et se termine avec l'émergence des premières cités 3000 ans A-J. C'est aussi une science qui étudie l'évolution des sociétés humaines durant cette longue est déterminante période¹¹.

Le musée national du Bardo s'est fixé comme objectif depuis sa création en 1930 de présenter les traces matérielles de ces passées et particulièrement celles retrouvées dans notre pays qui représente un haut lieu de la préhistoire mondiale, puisque la présence humaine y est attestée depuis au moins 1million d'années.

La préhistoire est partagée en deux grandes périodes; le Paléolithique et le Néolithique.

Le Paléolithique: l'âge de la pierre ancienne (taillée).

¹¹ André Leroi-Gourhan, *Dictionnaire de la préhistoire*, Presse universitaires de France, 1^{er} édition, Paris, 1988. P.899-900

Le Néolithique: l'âge de la pierre polie.

Le Paléolithique se subdivise en trois phases : inférieur, moyen et épipaléolithique.

Les collections préhistorique, proviennent de recherches et de fouilles archéologique menées dans des sites algériens et étrangers, représentées chronologiquement depuis le paléolithique ancien jusqu'à la protohistoire (environs de 5000 ans A.J). Des outils sur galets aménagés, des bifaces (**voir Figure n° 1**), des hachereaux, des pointes pédonculées, des outils en os, de grandes lames à dos arqués, de grosses lames étranglées. Ainsi que par des cranes humains (**voir Figure n° 2**), des pointes de flèches, des haches polies, des objets de parure, des sculptures anthropomorphes et zoomorphes, des gravures et peintures rupestres et des récipients en poterie. Parmi les pièces rare, on retrouve des restes osseux du plus ancien homme préhistorique, à présent découvert, en Algérie «*Atlanthropus mauritanicus*» et le squelette de Tin Hinan, la reine mythique des touarègues, son mobilier et ses bijoux.



Figure n° 1 : Outil en pierre préhistorique (Biface)



Figure n° 2 : Crâne humain préhistorique

III-2-2. Ethnographie :

La collection d'Ethnographie comprend les instruments de musique à corde, à vent et à percussion qui étaient utilisés par des orchestres citadins, les armes et harnais utilisés au cours des révoltes du 19^e siècle, les costumes, réalisés dans de riches étoffes et brodés, les chaussures, babouches ou socques ainsi que les coiffes brodés ou métalliques, des objets en dinanderie (plats, vases, fontaines, braséros...) ou en bois (coffre peint ou sculptés, miroirs, étagères peintes), des bijoux en argent et de la poterie modelée.

III-2-2-1. Ethnographie Citadine :

La villa du Bardo semble convenir comme cadre idéal à la présentation des collections citadines qui s'intègrent parfaitement aux intérieurs et démontrent leur utilité dans les espaces qui leur sont réservés. Des reconstitutions rappellent les occupations domestiques de

l'époque¹². On y trouve réunis tous les objets utilitaires en dinanderie, mobiliers en bois confectionnés par les ateliers d'Alger et de ses environs, plateaux, cafetière, encensoirs, coffres, étagères (**voir figure n°3**) répartis dans les différentes salles destinées à la production matérielle citadine. La salle Algéroise , la chambre de la favorite , sont autant d'espace qui reproduisent la vie dans les intérieurs et dont le raffinement est perceptible plus particulièrement à travers les costumes citadins féminins taillés dans des étoffes nobles , richement brodés au fil d'or et d'argent (**voir Figure n° 4**) suivant les techniques du medjboud et de la fetla .Ces vêtements reproduisent les tenues vestimentaires des femmes citadines.



Figure n°4 : Veste Caraco d'Alger

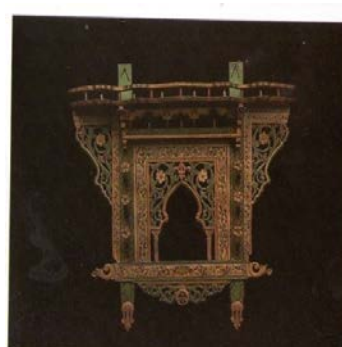


Figure n°3 : Etagère

III-2-2-2. Ethnographie rurale :

Le domaine rural est abordé à travers une série d'objets assez originaux en raison des matières dans lesquelles sont traitées les différentes pièces présentées .Le premier trait est relatif à l'absence de caractère superflus, ce qui rend la dimension utilitaire de l'objet bien réelle. Néanmoins, l'aspect esthétique n'est aucunement négligé comme l'atteste la stylistique paysanne. Le décor reste inchangé avec des lignes géométriques brisées, simples ou composées .Les poteries modelées, cuite à l'air libre sont les pièces principales qui accueillent ce décor : plats, jattes, bols, cruches (**voir Figure n°5**), amphores et lampe à l'huile proviennent de plusieurs régions du pays.

Le travail de laine, provenant de divers centres réputés pour la production de tissage, se retrouve dans des zones connues également pour la rudesse des hivers : Aurès, Djbel Amour, Ahaggar, Plateau du Sersou, Kabyles .Le tapis fait ressortir deux techniques répandues : La haute lisse et le tissage. Le décor obéit à des principes définis par les maîtres

¹² Le guide : Musée national du Bardo , 03 rue Roosevelt, Alger . p. 9-10.

tapissiers «les reggams» et renvoie généralement à des formes géométriques complexes : losanges, triangles entrecroisés, adaptés intelligemment au tissage.

De grands coffres (**voir Figure n° 6**) provenant de Kabylie formés de caisses sur pieds, décorés de magnifiques motifs géométriques contribuent par leur rôle à donner une autre dimension, sociale et spirituelle à l'art rural.



Figure n°5: Cruche. Lakhdaria



Figure n°6: Coffre berbère. kabylie

III-2-2-3. Ethnographie saharienne :

La vannerie occupe une place d'importance dans les régions rurales et sahariennes dépourvues de terre argileuse. Les fibres végétales suppléent efficacement à ce manque, par leur transformation selon la technique de tressage ou en spiralé, en ustensiles variés destinée aux usages de la vie courante¹³. Là aussi, nous y retrouvons les mêmes cruches, jattes et autres couscoussiers.

La salle des Touaregs, véritable vitrine de la vie nomade initie le visiteur à la production matérielle des populations touarègues.

Les multiples sacs de cuir de diverses dimensions (**voir Figure n° 7**), servant à puiser l'eau, à ranger les aliments (beures, miel, graisse, sel...), les coussins, les sacoches, les ustensiles en bois, pilons, mortiers, cuillères, porte plats, sont les principaux articles des travaux domestiques et s'apparentent en cela à la culture Sahélo-Saharienne.

¹³ Le guide, op .cit. p.13

Les armes réunissent les épées, les poignards et les lances, formant ainsi un arsenal de guerre (**voir Figure n°8**) nécessaire aux communautés Touarègues lors de leurs incessants déplacements.

D'autres objets très spécifiques, les selles de chameau pour femme, les entraves pour animaux domestiques, le tambour de l'Aménokal, accentuent le particularisme de cette population saharienne



Figure n° 7 : Sac à thé. Ahaggar



Figure n° 8 : Guerrier touareg

III-2-2-4. Ethnographie Maghrébine :

La salle Maghrébine augure une dimension géographique plus vaste dans le champ d'investigation anthropologique que s'assigne le Musée national du Bardo.

Du Maroc provient une exceptionnelle collection de bijoux en argent massif dont se parent les femmes du haut et du moyen Atlas, exécutés sur de plané. Quelques tentatives d'émaillage à dominante jaune sont observées sur des colliers¹⁴. L'ensemble, bracelets, pendentifs, boucle d'oreilles attestent d'un savoir faire séculaire. Les porcelaines aux couleurs vives et à décors floraux recouvrant petit vases, fioles à encens et les innombrables plats creux, proviennent quand à eux des centres urbains marocains (**voir Figure n°9**).

La collection Tunisienne se distingue par les costumes citadins féminins provenant de Hammamet, Sfax, Monastir, Mahdia ou Tunis, composés de tuniques amples, gilets (**voir Figure n°10**); seroual à travers lesquels se manifeste la richesse des broderies florales exécutées au fil plat d'or ou d'argent qui recouvrent le vêtement.

Un second modèle contraste par sa sobriété, obtenue grâce à l'assemblage de tissus de couleurs différentes judicieusement ajustés. Par ailleurs, l'industrie de la laine héritage des réfugiés Andalous est perpétuée par les Tunisiens qui en ont fait leur spécialité.

¹⁴ Le guide, op. cit. p. 14

Deux modestes collections de Libye et de Mauritanie donnent un aperçu sommaire sur la bijouterie et autres cuirs complétant ainsi ce survol de la culture Maghrébine. Cuir complétant ainsi ce survol de la culture Maghrébine.



Figure n° 9 : Cruche Maroc

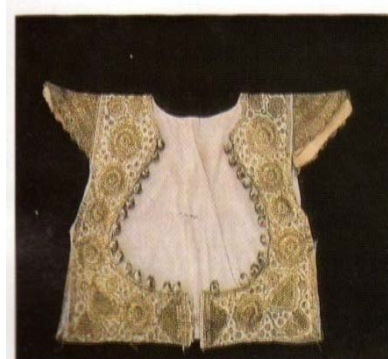


Figure n° 10 : Gilet. Tunis

III-3. La restauration du musée Bardo :

«La restauration est un processus de mise en visibilité des objets, ces objets étant menacés d'invisibilité pour diverses raisons, à la suite d'une dégradation plus ou moins avancée. La restauration veut restituer la valeur d'un objet par rapport à un état présent tendanciellement sans valeur.»¹⁵

Sept ans de réflexion :

Le musée du Bardo a rouvert ses portes après trois ans de fermeture au public pour travaux de restauration, bien que ceux-ci aient commencé effectivement en 2006.¹⁶ Et ce, pour que ce joyau architectural du patrimoine culturel algérien, qui renferme des collections d'objets préhistoriques et des pièces ethnographiques, retrouve son éclat datant.

Son décor, sa luxuriante végétation, son style architectural, sa mémoire en font un monument bien distinctif de la civilisation et de la culture algérienne. Le Bardo en est même le symbole vivant de cette marque typiquement algérienne, au même titre.

Le Bardo, avant d'être un musée renfermant des collections d'objets préhistoriques et a été dans le passé, une résidence magique, avant l'occupation Française et pendant la colonisation. Il est devenu un espace public à partir de 1930, le Bardo institué en musée, a pu

¹⁵ Poulot Dominique, *Musée et muséologie*, la Découverte, Paris, 2005, p. 72.

¹⁶ « La restauration », Magazine Salama, numéro 07, Juillet-Août, 2013, p. 11.

ainsi échappera ces convoitise par cette voie, ce monument et les exploits architecturaux des authentiques bâtisseurs autochtones de l'Algérie.

C'est justement ce savoir faire architectural étonnement brillant et d'une solidarité à toute épreuve malheureusement terni par la fuite du temps ainsi que par les ravages des intempéries, que les autorités culturelles algériennes ont voulu réhabiliter. Entreprise peut aisée, parce que les techniques du bâti de cette époque ne sont plus d'usage aujourd'hui .Il n'était nullement question de s'inspirer des normes actuelles de construction.

Aussi a-t-il fallu au maître d'œuvre chargé de la restauration réétudier le style d'architecture du Bardo tel qu'il a été conçu originellement .Alors il fallu remettre à niveau les compétences des ingénieurs artisans ,maçons aussi les manœuvres en les familiarisant avec les matériaux utilisés en temps recules.

Ces équipes ont pris leur ouvrage à cœur, car on ne peut réaliser de telle performances si les acteurs de cette grandiose restauration ne sont pas motivés et engagés à fond dans cette noble entreprise. Et les résultats sont dignes d'administration .Sa cour intérieure avec sa fontaine, ses chambres, toutes différentes les unes des autres, ses escaliers, ses piliers, ses faïences ses terrasses, sa blancheur immaculée, ses portes et fenêtres, ses vestibules, tous ces éléments et bien d'autres ont retrouvé le lustre et l'éclat caractéristiques de leur passé. Bien mieux, des structures modernes ont été discrètement incorporées dans les murs, comme les conduites de climatisation et le système de surveillance, équipements indispensables pour répondre à la vocation et à l'activité du musée du Bardo qui est la présentation et la conservation d'œuvres d'art. Ainsi donc la restauration aura duré sept ans quant l'Alhambra de cordonne aura demandé trente années pour sa réhabilitation.

III-4. Le rôle du musée "Bardo" :

III-4-1. Le musée "Bardo" comme espace de contacts :

Le musée du Bardo reçoit un large public, surtout pendant les journées d'étude et conférences ainsi que les animations de soirées culturelles et artistiques et exposition temporaire et itinérantes.

On trouve des hommes et des femmes, des professeurs universitaires, des étudiants et des écoliers et des étudiants. Bref les montagnards en contact avec les citadins. «Il s'agit d'un espace où les gens géographiquement séparés établissent un contact et des relations »¹⁷.

La rencontre de ce mélange culturel permet la transmission du patrimoine, la transmission du savoir et un échange d'idées, elle permet de transmettre l'histoire à la nouvelle génération.

III-4-2. La documentation :

Le musée national du Bardo renferme une bibliothèque qui abrite différents ouvrages, destinés aux étudiants et chercheurs dans différents domaines : histoire, littérature, sociologie. Il renferme une salle d'internet qui permet l'accès à l'information.

III-4-3. Un lieu de conservation :

«Le musée est un des lieux par excellence où se joue le processus de patrimonialisation, au double sens d'une conservation de ressources et d'une jouissance »¹⁸

Tout objet entrant au musée change de fonction, il devient un objet patrimonial après avoir été un objet ordinaire.

Le musée national du Bardo met en œuvre les conditions de conservations adéquates pour maintenir aussi longtemps que possible, les objets qui lui sont confiés dans le meilleur état possible.

III-5. Le fonctionnement du musée :

Le musée national du Bardo est administré par un conseil d'orientation est géré par un directeur, il est doté d'un comité scientifique et d'un conseil administratif et aussi il contient des départements et des services.

III-5-1. Conseil d'orientation :

Le conseil d'orientation du musée national comprend les membres suivants :

- Le représentant du ministre chargé des finances;
- Le représentant du ministre chargé de l'éducation nationale;
- Le représentant du ministre chargé de la recherche scientifique;
- Le représentant du ministre chargé de la culture, président;

¹⁷Castellano Cristina, *La construction du sens dans les expositions muséales : étude de cas à Chicago et à Paris*, thèse de doctorat, université Paris I-Panthéon-Sorbonne, UFR arts et sciences de l'art discipline : études culturelles, Paris 2011, P.74.

¹⁸ Poulot Dominique, *Patrimoine et musée*, op.cit, 2014, p.10.

- Le représentant du ministre chargé du tourisme;

III-5-2. Le directeur :

Le directeur du musée national est nommé par décret sur proposition du ministre chargé de la culture, parmi les personnalités jouissant d'une expérience dans le domaine des musées. Il est mis fin à ses fonctions dans les mêmes formes.¹⁹ Il est chargé de :

- Assurer la gestion du musée;
- Engager et ordonner les dépenses;
- Préparer les réunions du conseil d'orientation;
- Exécuter les décisions du conseil administratif;
- Recruter des employés, préparer le règlement intérieur de l'institution;
- Préparer l'organisation intérieure de l'institution.

III-5-3. Le comité scientifique :

Le comité scientifique présidé par le directeur du musée, est chargé d'émettre des avis et recommandation sur :

- Les plans et les bilans annuels des activités scientifiques et techniques.
- Les programmes d'échanges et de coopération.
- Les actions de promotion et de valorisation du patrimoine culturel.
- Toute opération de restauration de biens culturels, notamment des chefs-d'oeuvres, sur le territoire national ou à l'étranger.

III-5-4. Le conseil administratif :

Il est chargé de :

- Les programmes de travail de l'institution.
- Les contrats et les conventions.
- Les budgets de l'institution.
- L'organisation du règlement intérieur de l'institution
- Les projets de restauration des constructions.
- Etudier toute question qui a un rapport avec la gestion du musée.

¹⁹ Journal officiel de la république Algéroise n°36, 17 Jomada El oula 1428, 03 Juin 2007

III-5-5. Les départements :

Le musée du Bardo dispose deux départements :

- Le département de recherche et conservation: la mission réside à collecter des photos et bibliothèque et archive (archive de la bibliothèque et d'administration).
- Le département d'animation et documentation: il est chargé de:

Organiser de tous ce qui est activité: des expositions à l'intérieur du musée, programme des conférences, des journées d'études, des ateliers pédagogiques.

III-5-6. Les services :

- Service de restauration: il est charge d'un attaché de restauration, conservateur, conservateur chef, inspecteur.
- Service d'éthnographique
- Service d'informatique.
- Service de la préhistoire.

Conclusion:

Nous avons montré à travers notre étude sur le musée national du Bardo que le musée n'est pas seulement un lieu de conservation et de préservation des objets du patrimoine historique, il représente aussi un lien de contact et il est également un lieu de manifestations culturelles avec l'organisation de journées d'étude.

Chapitre IV : Le public du musée

Introduction :

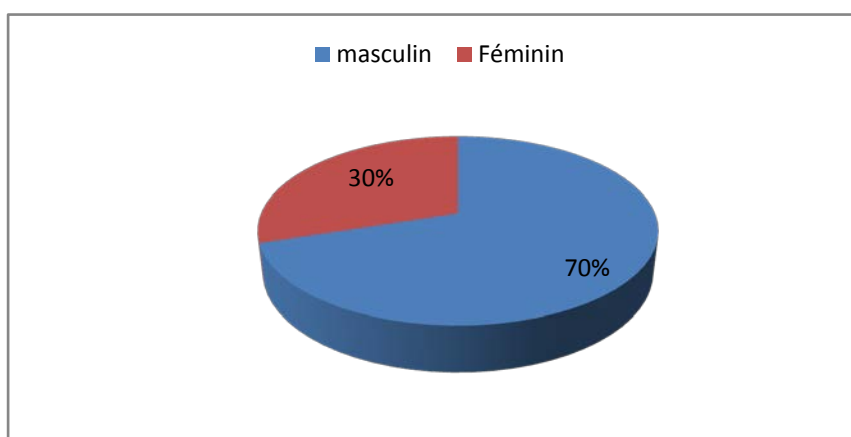
Le musée, quelle que soit sa taille ou sa spécialité, est ouvert au public qui lui donne sa légitimité politique, culturelle et sociale. Dans ce chapitre, nous nous intéressons au public qui fréquente cette institution pour pouvoir dégager des réponses qui fréquente le musée ? Comment ? Et pourquoi ?

IV-1. Le public du musée :

Dominique Poulot, affirme que « la naissance réelle d'un public du musée s'est déroulée en amont dès la fin du XVIII^{ème} siècle, avant la période de la révolution. En effet, à cette période où les idées des lumières se diffusent en Europe, notamment avec la rédaction de l'Encyclopédie, on observe une forte augmentation du nombre de savants, d'érudits, d'écrivains et d'artistes se rendant dans de nouveaux musées comme British Muséum ou la galerie des offices de Florence. Certes, ces lieux n'étaient pas ouverts à tous, mais à une élite. Celle-ci constitue néanmoins les premiers publics des musées »²⁰ Dans le cadre de notre étude, nous avons mis l'accent sur un ensemble de questions que soulève la réflexion sur le public. Cette étude permet de comprendre les mécanismes qui produisent la visite du musée et d'établir une relation entre le milieu social, professionnel et l'intérêt pour les musées

IV-2. Analyse des questionnaires soumis aux utilisateurs du musée:**IV-2-1. Présentation du public selon le sexe :**

L'analyse des données confirme une observation par rapport au sexe, les données révèlent que 70% sont de sexe masculin et 30% sont de sexe féminin



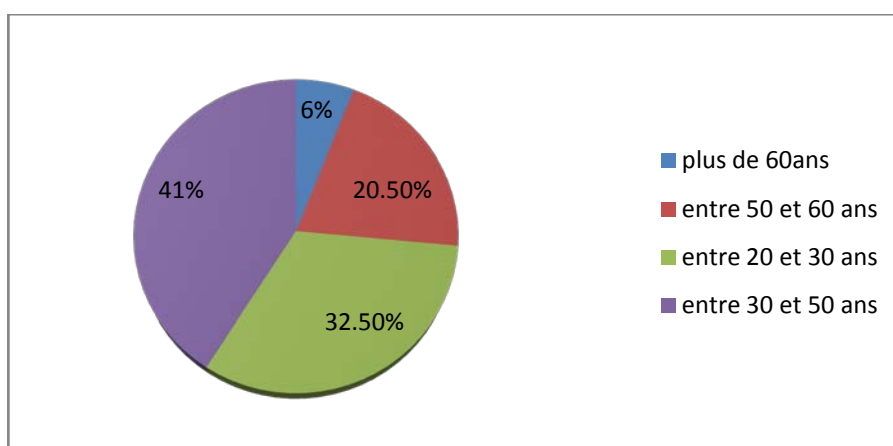
Graphe n° 1: Les visiteurs selon le sexe

²⁰ Poulot Dominique, *Musée et muséologie*, op.cit, p. 25.

IV-2-2. Présentation du public selon l'âge :

Selon les statistiques, 6% de notre échantillon représente les personnes de plus de 60 ans. 20,5% de notre échantillon représente les personnes âgées entre 50 et 60 ans. 32,5% représente la tranche d'âge entre 20 et 30 ans. Les plus présentés sont les visiteurs qui ont entre 30 et 50 ans qui représentent 41% de la population étudiée.

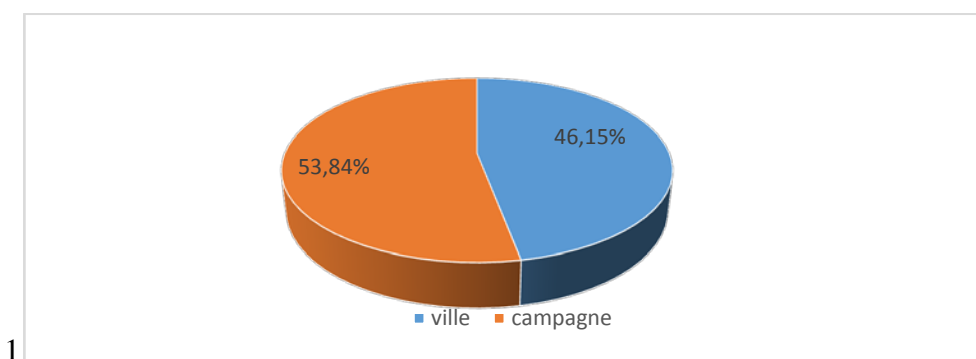
Nous constatons que la majorité du public qui visite le musée volontairement, en dehors des rendez-vous organisés, est adulte. En effet, la population infantile qui visite le musée vient dans le cadre des visites programmées par les établissements scolaires et les institutions d'éducation et non pas de son propre gré ou dans un cadre familial.



Graphe n° 2 : Le public selon l'âge

IV-2-3. Présentation du public selon l'origine géographique:

Parmi les 26 visiteurs interrogés, 12 personnes environ 46,15% dans l'échantillon habitent dans la campagne et 14 personnes (53,84%) habitent dans la ville.

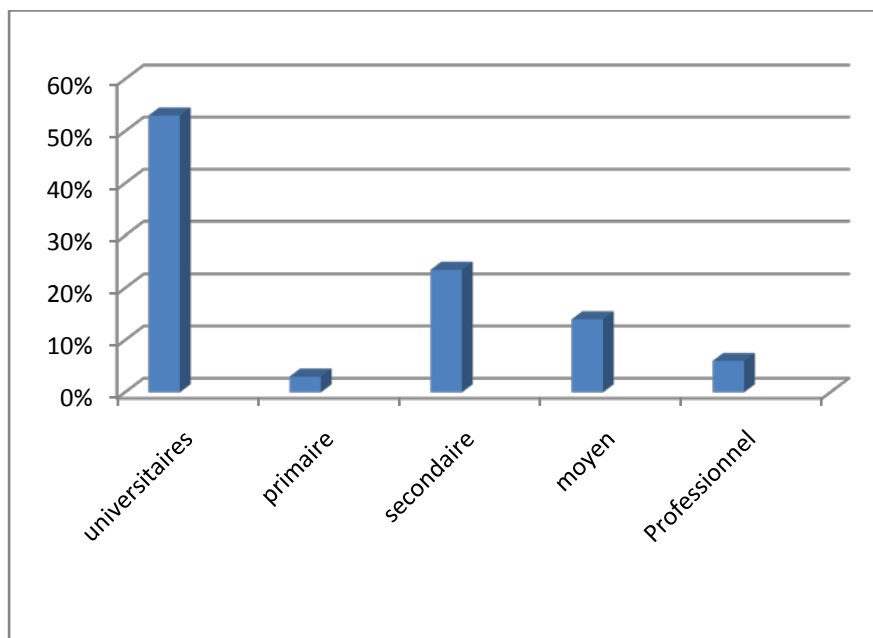


Graphe n° 3 : L'origine géographique des visiteurs

IV-2-4. Le niveau d'instruction des visiteurs :

Les résultats démontrent que 53% de la population sont des universitaires qui ont un diplôme supérieur ou équivalent à la licence. Seulement 3% ont un niveau primaire, 6% sont dépourvus de tout niveau d'instruction, 14% ont un niveau moyen, 23,5% ont suivi des études secondaires.

Si la majorité des visiteurs ont un niveau d'instruction plus ou moins élevé, on constate que l'intérêt pour les musées est le privilège des classes cultivées, car, parfois on trouve chez certains un niveau culturel supérieur à celui qu'indique leurs diplômes. En revanche, le diplôme n'est pas un indice du niveau culturel si le diplômé n'a pas acquis suffisamment de savoir.



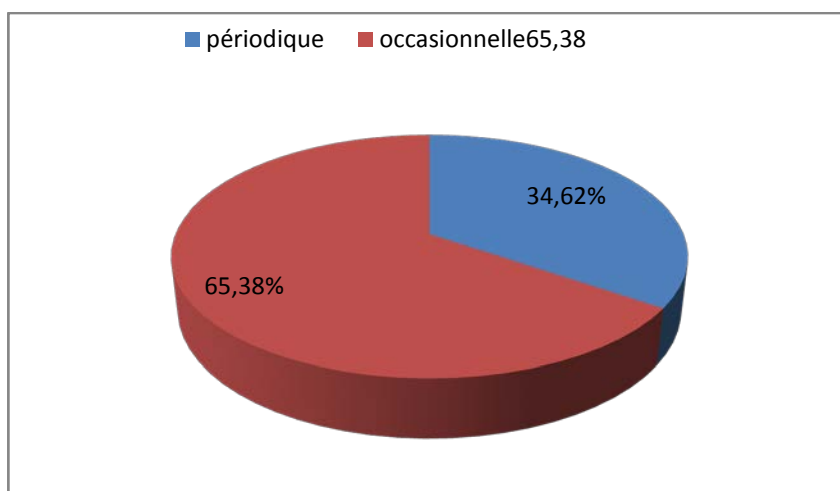
Graphe n° 04 : Le niveau d'instruction du public

IV-2-5. Le rythme de fréquentation :

La première question ouverte du questionnaire était :

Votre rythme de fréquentation, est-il périodique ou occasionnel ?

Nous avons 09 personnes seulement sur 26 de population interrogée qui visitent le musée d'une manière périodique. Cette population constitue 34,62%, tandis que 17 personnes qui constituent 65,38% visitent le musée d'une manière occasionnelle.



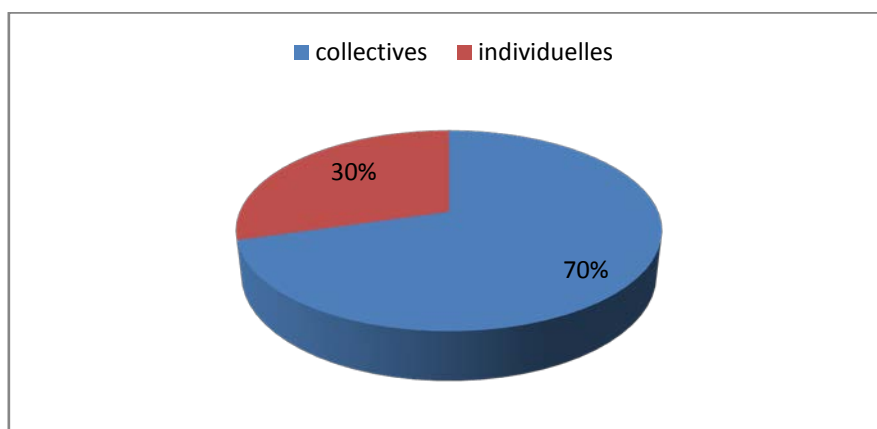
Graphique n° 05 : Le rythme de fréquentation

Pour ceux qui fréquentent le musée occasionnellement, la majorité a répondu par manque de temps, d'information, de moyens et l'éloignement de la ville. Pour d'autres, ils fréquentent le musée seulement à l'occasion des fêtes nationales. Les journalistes font des visites pour des couvertures médiatiques. Les fonctionnaires de l'enseignement limitent leurs visites eux aussi à ces occasions. Ils viennent surtout pour accompagner les enfants. Pour d'autres, la visite du musée répond à une curiosité qu'ils cherchent à satisfaire.

IV-2-6. Le type de la visite :

Une autre question posée : votre visite est individuelle ou collective ?

En analysant les textes des visiteurs, nous constatons qu'une grande majorité du public visite le musée d'une manière collective. Sur un total de 26 réponses, nous avons retenu 70% de visites collectives, et nous avons identifié seulement 30% de visites individuelles.



Graphique n° 6 : Le type de la visite

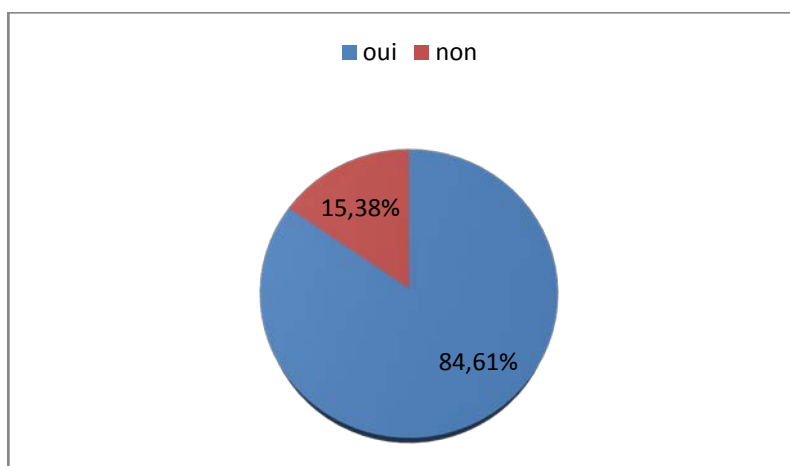
Pour les visites collectives, les réponses analysées exprimaient une volonté de partager les visites avec les amis pour assister aux manifestations culturelles, pour discuter de l'histoire et pour ne pas s'ennuyer. Certains préfèrent les visites en famille pour faire profiter les enfants et leur inculquer une culture de muséographique et historique.

Pour les visites individuelles, les contenus des réponses nous permettent de comprendre que certains aiment être seul pour prendre du temps à mémoriser ce qu'ils observent, et pour voir la collection et lire les moindres détails. D'autres sont venus seuls parce qu'ils n'ont pas trouvé un accompagnateur.

IV-2-7. La durée de la visite :

La 3^{ème} question ouverte du questionnaire : est-ce que vous consacrez beaucoup de temps pour votre visite ?

Les données révèlent que 22 visiteurs qui constituent 84,61% de l'échantillon ont répondu par «oui», et seulement 4 visiteurs qui constituent 15,38% ont répondu par «non».



Graphique n° 07 La durée de la visite

Ces données se prêtent à une interprétation intéressante parce qu'elles conduisent vers une réflexion sur le musée comme lieu de savoir. Le fait de consacrer beaucoup de temps pour la visite est un indice d'une prise de conscience de l'importance du musée dans l'apprentissage.

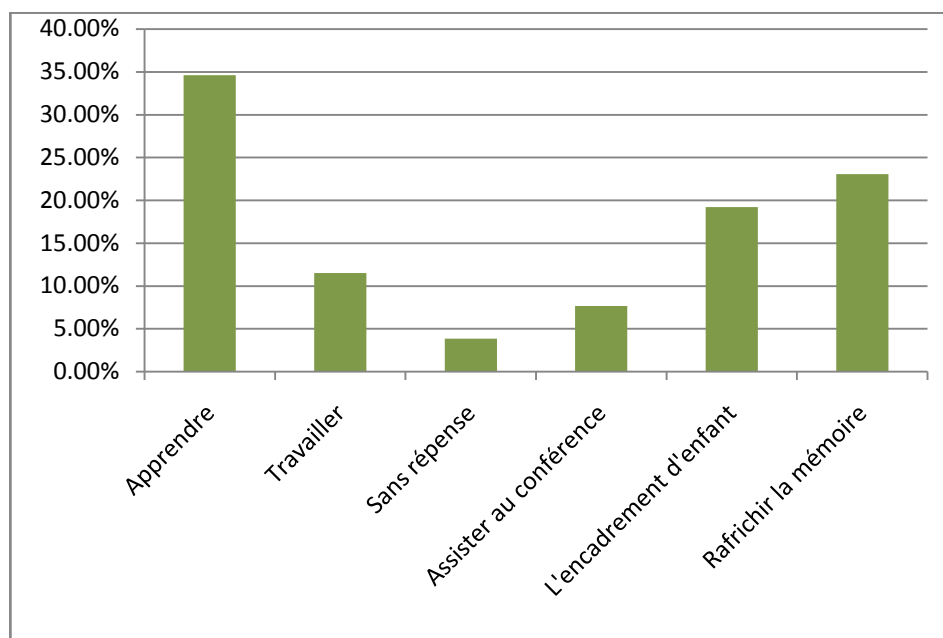
Pour les visiteurs qui ne consacrent pas beaucoup de temps dont un est un cadre commercial, un autre est commerçant et un troisième est un agent de sécurité, nous avons enregistré la

même réponse : le manque de temps et les obligations professionnelles ne leur le permettent pas.

IV-2-8. L'objectif de la fréquentation du Musée :

L'autre question ouverte qui concerne la motivation est posée comme suit : Que recherchez-vous à travers la visite du musée ?

Les résultats montrent que 34,61% sont venus pour apprendre, comprendre, découvrir et pour voir les objets de l'histoire, 3,84% ont lissé la question sans réponse, 11,53% sont venus pour une raison purement du travail ; les visiteurs qui viennent dans le but d'assisté aux conférences constituent 7,67% de la population dont un est un enseignant universitaire. 19,23% de l'échantillon, leur visite est déterminée par son travail d'encadrement d'enfants, 23,07% leur visite est guidée par un sentiment de nostalgie, c'est pour rafraîchir la mémoire.



Graphe n° 8 L'objectif de la fréquentation

On voit que plusieurs raisons de venir au musée se dégagent de l'étude réalisée. Il semble néanmoins que les deux raisons principales soient : apprendre et entretenir la mémoire.

Une autre question est posée ainsi : Pensez-vous que les musées sont importants pour notre culture ?

Tous les visiteurs interrogés ont répondu par «oui». D'après eux, les musées sont nécessaires, ils trouvent qu'un peuple sans culture est un peuple mort. Les musées représentent l'histoire car on y trouve les indices de notre passé. Les institutions muséales

sont alors perçues comme une source de connaissances et d'information sur ce passé. . Les institutions muséales sont alors perçues comme une source de connaissances et d'informations sur ce passé.

Les musées sont importants dans la mesure où ils permettent d'ancrer l'histoire dans la mémoire des générations futures, car un peuple sans mémoire est exposé à l'extinction.

Conclusion :

L'ensemble des réponses que nous avons pu exploitées dans cette étude, permet de découvrir que le public du musée est adulte et la majorité des visiteurs sont d'accord sur la valeur des musées. Les enquêtés soulignent l'importance de visiter les musées et la nécessité d'entretenir la mémoire collective.

Conclusion général

Conclusion:

Le musée national du Bardo est un musée de préhistoire et d'ethnographie, il abrite plusieurs collections datant de l'âge préhistorique (objet préhistorique, paléolithique et néolithique).

La villa du Bardo est devenue musée de préhistoire et d'ethnographie, en 1926. Son importance architecturale et historique lui confère en 1985 un double classement: monument historique et musée national.

La mission du musée du Bardo consiste en la collecte, l'acquisition, l'inventaire, le traitement et la conservation des pièces archéologiques entrant dans les collections de préhistoire et d'ethnographie.

Aujourd'hui, le musée fonctionne à travers des éléments forts qui sont les expositions temporaire et les activités pédagogiques; ateliers et conférences, animation de soirées culturelles et artistiques.

Nous trouvons que le musée est fréquenté par un large public de divers origines. Selon les principes étudiés, la répartition des visiteurs montre que le public du musée est adulte et la majorité des visiteurs ont un niveau d'instruction plus au moins élevé et que leurs visite est collective afin de vivre des moments de partage avec les amis et la famille. L'objectif de la visite réside essentiellement dans l'apprentissage et le rafraîchissement de la mémoire.

Néanmoins, l'ensemble des réponses que nous avons pu exploiter dans cette étude, permet de découvrir la valeur et l'importance de visiter les musées et la plupart des visiteurs viennent pour apprendre, comprendre et découvrir.

Nous avons montré à travers notre étude sur le musée national du Bardo que le musée n'est pas seulement un lieu de conservation et de préservation des objets du patrimoine historique. Il représente un lien de contact et il est également un espace et moyen d'échange culturel avec l'organisation des journées d'études et conférences ainsi que des animations.

Bibliographie

Ouvrage :

- André Gob Neomie Drouguet, *Histoire, développement, enjeux actuel*, 4^{ème} édition, Armond Goli, La muséologie.
- Camps Gabriel, *Le musée du Bardo*, Alger.
- Grawitz Madeleine, *Méthode des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1968.
- Laplantine François, "*La description ethnographique*", Nathan, Paris, 1996.
- Le Bardo, *Musée d'ethnographie et de préhistoire d'Alger*, édition les presses de l'imprimerie officielle, Alger, mai 1949.
- Poulot Dominique, *Musée et muséologie*, La Découverte, Paris. 2005.
- Poulot Dominique, *Patrimoine et musée*, Hachette, Paris. 2014.

Dictionnaires:

- André Leroi-Gourhan, *Dictionnaire de la préhistoire*, Presse universitaires de France, 1^{er} édition, Paris. 1988.

Sites internet:

- ICOM : (conseil international des musées) WWW.icom.museum- définition-2001-article2.

Magazine :

- "*La restauration*" Magazine SALAMA, numéro 07. Juillet-Août. 2013.

Mémoires et thèses:

- CASTELLANO Cristina, *La construction du sens dans les expositions muséales : étude de cas à Chicago et à Paris*, Thèse de doctorat, Université Paris I-Panthéon-Sorbonne, UFR Arts et sciences de l'art, études culturelles, Paris 2011.

Guides :

- Le guide musée national du Bardo, 03 rue Roosevelt Alger

Annexes

Annexe 1 :**Questionnaire :**Sexe : Féminin Masculin Age : Milieu social : Compagne Ville Niveau d'instruction : Sans Primaire Moyen Secondaire Universitaire Votre rythme de fréquentation est souvent : Périodique Occasionnelle

Pourquoi.....
.....
.....

Votre visite est souvent : Individuelle Collective

Pourquoi.....
.....
.....

Est-ce-que vous consacrez beaucoup de temps pour votre visite :

Oui Non

Pourquoi.....
.....

Quel est votre objectif de la visite du musée ?

.....
.....
.....

Pensez-vous que les musées sont importants pour notre culture ?

Oui

Non

Pourquoi.....
.....
.....

Le guide d'entretien :

- Quel public recevez-vous? D'où vient-il?
- Quel genre de questions les visiteurs posent-ils aux employés du musée?
- Quelles sont les différents départements et services que le musée renferme?
- Quelle sont les fonctions de chaque département?
- Quel est le rôle et la mission que le musée assure?

Annexes 2:

Agzul:

Axeddim-agi yef wayen yeenan asalay ayennaw n Bardo, di tazwara nney newwi-d awal yef wazal yesea usalay di tmetti .

Asentel n uxeddim d “Tazrawt tagelmant n usalay ayennaw n Bardo”, yessefk-d ad d-nsebgen deg-s azal yesea usalay di tmetti.

Di tazwara neered ad d- nemmel tarrayin netbee

tarrayt n uxeddim:

Allalen ara nesseqdec ad ay- welhen akken ad d- nesken asalay-agi d wayen yesea d iħricen, ayen i as-d- yezzin, akked i wacu i qeddec, d wacu d lfayda i yesya i umdan.

Nefren asentel-agi acku ixus unadi di tayult-agi.

Di tazwara yessefk-d ad nili deg unnar akken ad nessiwed, ad nawi, ad nefren ayen ilaqen akken ad nexdem axeddim igerzen.

Akken ad nawed yer iswi nney, nesxdem umuy n tuttriwin i- nefka i wid i d-yettruħun yer usalay , kul yiwen d acu i t-id-yettawin s tririyin-nsen ad nessiwed ad nexdem tasleđt-nney akked d tezrawt si tama n wid i d-ileħħun ad zren anwatan? i wacu? amek?

Leqdic-agi-nney, yeħwağ leqraya n yidlisen, imi ilaq ad d-nawi tikiwin seg-sent u netbee tarrayin isseqdec wid i d- yezwaren yer tayult-agi, dayen akken ad nettef imedyaten seg-sent

Leqdic –agi yebda d iħricen :

1-Aħric amenzu :

Dayen yeenan aglam akked usenked n tsuddut n usalay, dtegnit tarawalt-is akked umezruy-is , nebder-d deg-s melmi yettwabna, d wamek yughal.

2-Aħric wis ssin:

Deg uħric-agi, nessenk-d asalay s umata , deg-s newwi-d yef ugram n tsegda-ines n yal tama n usalay-agi; ama tamkarđit, asnidi, d tixxamin-is akk

3-Aħric wis krad:

Nmeslay-d yef wayen yeenan leqdic n usalay yemxallafen , ama timsikan ,ussan n leqraya d isurag d leqdic n uzizgu n lfen adelsan.

Asettef n tyawsiwin:

Deg usalay, llant atas n tyawsiwin ddsent di tzeqiwin -is , yef leħsab n wamek i d-ymezwarent uqbel amezruy d “Ethnographie”

Tiyawsiwin-agi, yal yiwet s wazal-is ; amzun akken d ameslay ittmeslayent, ala win yeddren di tallit-nni i yezemren ad fehemen tutlayt-nsent smektayen-d ayen iæeddan , deg uḥric-agi dayen nessebgen-d azal n usalay d wacu, i wumi iqeddec d yizen yessawed I tmetti.

Yesæa tamlit n leqdic yef umezruy d umbaddel n tmusniwin, d yidles.

4-Aḥric wis ukuz:

Deg-s neered ad d- nawi awal yef yizzayriyen i d-irezzun yer usalay i wakken ad d- lemden, wa ad walid d acu yellan deg wayen yeenan amezruy. Ttruḥun-d si temnaḍin yemxallafen, yal yiwen d acu d iswi i yesæa , d sebba s ways i d- yerza. Yella yiwen yusa-d akken ad iyar , wayed d amsebrid ,.....

I wakken ad nessiwed ad nefrez gar lyaci, amek ttruḥun , i wacu, akked wanwa, anti taggayin yestuuquten arwaḥ yer usalay , wa ad nizmir ad nesled igemmaḍ, yessefk-d nexdemumuy n tuttriwin , nedleb-asen amek I d-leḥḥun Yer usalay, i wacu? akked amek tella tudsa- ines d wacu n wazal yesæa usalay di tmetti nney.

Tiririyin i d-rran ssawdent- ay- akken ad d naf belli leḥḥun-d di tugget n lweqt i waken ad walid s telqayt ayen id yeskkn usalay d tiyawsiwin.

Ma d ayen yeenan wid yettidiren deg udrar neydi temdint, yal yiwen yef wacu yettnadi , d yiswi tesæa tirezza-ines.

Igemmae fkan-ay-d belli asalay ilaq di tmetti-nney d yidles.